

Monsieur mon frère,

Je vous remercie de vos consolations et adieu  
lesquels je chers et les ay fait valoir, où il  
vous a plu qu'ils soient communiqués. S. A.  
Madame me vouloit de partir la dessus ses senti-  
ments. Mais Monsieur nostre Prince survint  
de sorte qu'elle me commandoit de revenir, et comme  
je scay qu'elle est en France pour les affaires de  
Zelande, afin de n'estre contrequarré en son dessein  
touchant la charge dont je vous parlay en ma  
dernière, je la verray demain s'il plait à Dieu.  
M. de Meunlich a parlé diverses fois à M. le  
Cardinal, lequel a autorisé M. de Strades pour  
traicter avec luy de la vente de Herstal et de  
Pletterand, desquelles terres il a voulu scavoir  
le revenu et les droits et dependances. Mais  
croyez moy ce n'est pas le marchand qui il  
nous fait. Elle est du mesme sentiment. M.  
Cloepé nous avoit fait esperer quelque ouverture  
de la part de ceux de Liège. De collavit ne il la  
sped? M. le Ryngrave vient de parler à S. A.  
M. et a voulu scavoir à quel prix on veut  
vendre la baronnie de Herstal. J'estime que  
c'est pour ces Messieurs de Liège. Nous avons

Am de Princeps Royale.



506,000

<sup>V</sup>  
Demande 500 L. et mit le revenu de 8 V. L.

C'est un becaijring ou den brand to  
then (Halle men 50) dei de Willhem  
an andeand ph. vint ulijnt too to ulijnt)

On dormira M. Fuglandius 1400 L pour  
son appoint. Mr. Spandier aura la charge  
d' Ephorus supier le jeune prince de l'Electeur  
palatin. Le qui lay veut du ciel. Car il croyoit  
ici trouuer son compte et se trouua deceu en  
ses esperances.

Qui fedit Domino felix navigat unda,  
Tideus principibus ventus et aura leuati.

J'espere que vous aurez obtenu le delay perquis  
aux raisons pour le proci de Hongrie et que  
vous pourrez ici bientôt estre de retour ou  
vostre presence est necessaire pour vostre  
interet et utile pour celuy de S. M. etc.

XI de May 1656.

A de Willhem.